

Du temps pour moi !

Pas un jour sans que j'entende ce refrain : « Il faut que je prenne du temps pour moi ! » A force de courir à perdre haleine, à force de vouloir toujours accélérer pour gagner du temps, on le perd et on se perd. Et nos vies deviennent de véritables corvées, comme le dit Job dans la première lecture de ce dimanche.

Et si on gagnait plutôt à force de perdre ? A force de perdre du temps, précisément ? Car le temps, ce n'est pas de l'argent, c'est beaucoup plus, c'est la chair et le sang de notre histoire individuelle et collective.

Jésus, dans l'Evangile du jour, n'a pas de temps pour lui. Il est occupé du matin au soir et du soir au matin, apparemment sans courir et sans stresser. Tout à sa mission au service de ses frères et sœurs en humanité, de la belle-mère de Pierre aux gens de toute la ville, d'une fièvre banale à tous les maux physiques et psychiques possibles. Tout entier à l'écoute de son Père dès avant l'aube avant de reprendre la route pour proclamer l'Evangile à d'autres, plus loin. Du temps pour Lui, il n'en a pas, il n'en cherche pas.

Pourquoi et comment est-ce possible ? Parce qu'il vit du double don qu'il fait de lui-même à son Père et à ses frères. C'est bien cet amour unique, uni et simultané qu'il nous enseigne.

Gare à nous : il y a danger de Vie ! D'une vie qui gagne tout en se perdant !

Jean-Claude